

Les *habitudes alimentaires* dans le discours parlementaire portugais Les politiciens, parlent-ils de “habitudes alimentaires”?

João Corrêa-Cardoso*
Ana Paula Loureiro*

RÉSUMÉ: Les politiciens parlent-ils de “habitudes alimentaires”? Et à propos de quoi et comment en parlent-ils exactement? Dans ce travail nous nous proposons de contribuer à l’étude des *représentations* du concept de “habitudes alimentaires” dans le discours parlementaire portugais. Partant d’un ensemble de données empiriques, obtenues à partir du Corpus de Référence du Portugais Contemporain (CLUL), notre objectif est double: d’une part, identifier les contextes (syntaxiques et sémantiques) où les occurrences de l’expression *hábitos alimentares* (“habitudes alimentaires”) ont place, et, par là, d’autre part, essayer de cerner leurs statuts discursifs.

Mots-clés: *habitudes alimentaires*; patrimoine linguistique de l’alimentation; organisation syntaxique et sémantique de l’information; sujet et objet.

RESUMO: Os políticos falam de “hábitos alimentares”? E a que propósito e como o fazem? Neste trabalho propomo-nos contribuir para o estudo das *representações* do conceito de “hábitos alimentares” no discurso parlamentar português. Partindo de um conjunto de dados empíricos, obtidos a partir do Corpus de Referência do Português Contemporâneo (CLUL), o nosso objetivo é duplo: (i) por um lado, identificar os contextos (sintáticos e semânticos) de ocorrência da expressão *hábitos alimentares*; e (ii) por outro, tentar identificar os estatutos discursivos que lhe são atribuídos.

Mots-clés: *hábitos alimentares*; património linguístico da alimentação; organização sintática e semântica da informação; sujeito e objeto.

* Une première version de ce travail a été présentée à la Deuxième Conférence Internationale d’Histoire et des Cultures de l’Alimentation (26-27 mai 2016 – Tours (France). Nous remercions notre collègue Elisabeth Duarte d’avoir revu les deux versions du texte en français.

* CELGA-ILTEC / CECH / Universidade de Coimbra – cardo@ci.uc.pt

* CELGA-ILTEC / Universidade de Coimbra – olivelou@ci.uc.pt

Les *habitudes alimentaires* dans le discours parlementaire portugais Les politiciens, parlent-ils de “habitudes alimentaires”?

Introduction

Élections américaines 2015-2016. Après les premiers débats de la campagne présidentielle, Mark Bittman, de l'organisation *Union of Concerned Scientists*, dans un article publié sur le blog *The Equation*, en octobre 2015, pose la question suivante: “Why aren't presidential candidates talking about food and agriculture?” L'obésité étant devenue un problème économique et politique aux États-Unis, nous nous attendions à en entendre parler. Les discussions tournent plutôt autour d'autres thèmes de l'actualité, tels que le contrôle des armes à feu, la Syrie ou le système des soins de santé. Aucune mention aux politiques alimentaires n'a été faite: «How many times did the candidates mention food or agriculture? Zero. Which is typical.» (*Ibidem*). Mark Bittman en donne la raison: «The real reason no candidate mentioned food or agriculture last week isn't necessarily because they are unwilling or unable to talk about it. It's because no one asked.» (*Ibidem*).

Les *habitudes alimentaires* sont, à plusieurs niveaux, un thème complexe. De par sa nature de *fait social total* (Mauss 1980, apud Muchnik 2006; Paul Rasse et Franck Debos 2006), il est censé être toujours sous plusieurs regards, objets de plusieurs voix (voix qui les décrivent, voix qui les jugent, voix qui en font l'objet de réflexion théorique, voix qui les défendent, voix qui les classifient, voix qui en parlent tout simplement, etc.). La responsabilité est répartie entre plusieurs acteurs, à plusieurs moments. Dans des situations de crise – crises économiques, problèmes de santé publique – les questions autour des pratiques alimentaires sont censées être au centre des préoccupations et du discours des pouvoirs politiques. Il semble donc être ainsi, même si nous n'en parlons pas directement, même si nous n'en parlons qu'à propos d'autres sujets. À ce niveau, la responsabilité ne semble pas toujours être également répartie. En fait, le débat autour des pratiques alimentaires, même si ce qui est en cause est la santé, se joue souvent entre le lobby de l'industrie agroalimentaire et le discours politique.

Dans notre travail, nous nous proposons d'observer la place que ce thème, celui des pratiques alimentaires, occupe (ou est censé occuper) dans le discours parlementaire portugais. Observer la façon dont les politiciens parlent d' *habitudes alimentaires*, notamment les statuts typiques qui sont attribués à cette expression référentielle dans l'organisation de l'information dans le débat politique, peut constituer un baromètre pour comprendre les perceptions des habitudes alimentaires dans leur relation avec l'action politique, surtout dans des situations de crise.

1. Parler d'habitudes alimentaires: construction des représentations

1.1. Individu et identité collective

Les “habitudes alimentaires” peuvent être définies comme l’ensemble de choix d’aliments, de gestes et attitudes de consommation, de cérémonies, voire de rituels. En tant que “habitudes”, *habitus*, en tant que pratiques à la fois individuelles (intériorisées et appropriées par l’individu) et collectives, faisant partie du *patrimoine alimentaire* d’une communauté, nous parlons, avant tout, d’un phénomène social et identitaire (Fischler, 1988). D’une part, les pratiques multiples se multipliant et se diversifiant dans des actes de tous les jours et chez tous les individus; d’autre part, du point de vue du groupe, d’une certaine communauté, «des règles stables, des rituels, des formes d’organisation bien spécifiques» (Rasse et Debos, 2006).

De l’individuel au collectif (« [...] from the biological to the cultural, from the nutritional function to the symbolic function. » - Fischler, 1988), ces pratiques sont le résultat complexe et multidimensionnel de différentes circonstances, contraintes et dispositions: physiques (personnelles et environnementales), sociales et culturelles, historiques et géographiques, économiques, politiques. Au-delà du besoin primordial de se nourrir, ces pratiques assurent ainsi, de plus en plus, de nombreuses autres fonctions: esthétiques (liées aux représentations du corps et de la table), sociales (de la convivialité, privée ou publique, autour du repas), culturelles (à la quête des traditions et de l’identité gastronomiques), symboliques (les repas liés aux diverses célébrations; les croyances et les tabous), écologiques (le choix de modèles alimentaires respectant l’environnement), économiques et politiques (de la rationalisation des ressources), liées à l’organisation de la journée de travail et scolaire (le modèle des trois repas adopté par plusieurs communautés), etc.

Et c’est surtout au discours de (re)construire, en permanence, cette identité multidimensionnelle, partagée à travers les représentations que nous en faisons dans les contextes les plus divers.

1.2. Le parler et le manger. Le ‘parler du manger’.

Parler et manger sont des pratiques étroitement liées. D’abord, dès le tout début: chez le pédiatre, les pratiques de nourriture et de la parole sont des indicateurs privilégiés du développement de l’enfant. Ensuite, parce que nous en parlons beaucoup pendant que nous mangeons, quoi que nous puissions dire des bonnes manières à table. Et finalement parce que, pendant que nous mangeons ou hors repas, nous parlons précisément de ce que nous mangeons – de ce que nous mangeons ou ne mangeons pas, de nos goûts, des quantités et du rythme des repas – et que nous le faisons dans des situations diverses, dans des contextes privés ou publics, formels ou informels, personnels ou professionnels.

Mais il faut penser à un autre point de contact: à la nourriture comme un système, un système de communication. Sur la notion de “nourriture”, nous dirions suivant Barthes (1961: 979-980): «c'est toute la nourriture qui sert de signe entre les participants d'une population donnée.»; «C'est [...] un système de communication, un corps d'images, un protocole d'usages, de situations et de conduites.».

1.3. Patrimoine (linguistique) de l'alimentation

À travers la parole, les expériences vécues font ainsi l'objet de conceptualisations et de représentations les plus diverses. C'est effectivement au discours (à la parole) de dire, de (re)construire et de “faire la synthèse” de ces réalités multiples. Nous pouvons dire que c'est la pluralité (re)dite dans un nombre limité d'expressions référentielles. Comme les deux faces d'une même pièce, nous pouvons parler d'une double dimension patrimoniale, d'une double marque identitaire d'une communauté: la dimension “objet” et la dimension “représentation et construction linguistique et culturelle de ces objets”. D'un côté, le *patrimoine alimentaire* d'une communauté; de l'autre, le *patrimoine linguistique de l'alimentation*, en tant qu'ensemble des représentations que nous nous en faisons, à travers la langue, et en tant que membres d'une communauté, autour de ces objets et pratiques matérielles et spirituelles.

Mais c'est aussi, à nouveau, la pluralité du dire et du dit. Ce qui nous renvoie, comme un cercle vicieux, à l'infinité des réalités elles-mêmes. Et dans ce sens, nous pouvons, donc, dire que, de ce côté du discours, ces représentations ne peuvent être que le résultat “imparfait” (au sens de “inachevé”, voire, éternellement inachevé) d'une perception complexe, à la fois individuelle et collective, plurielle, (re)construite dans le discours de tous les jours. Ces représentations que nous nous en faisons à travers la langue réfléchissent, donc, la nature plurielle et multidimensionnelle de ces pratiques, de leurs circonstances, contraintes, dispositions et fonctions.

Il faut donc écouter le discours (les discours) pour savoir *de quoi nous parlons exactement quand nous parlons d'habitudes alimentaires* et *comment et pourquoi nous le faisons?*

1.4. Les objets de discours: la construction des représentations.

Au niveau de la construction des représentations dans le discours, il faut d'abord, et sur un plan plutôt externe, considérer cinq grands niveaux sémantiques: (1) le niveau des relations entre les sujets de l'énonciation; (2) le niveau des relations entre les sujets et les circonstances et intentions communicatives; (3) le niveau des relations entre les sujets et les entités extralinguistiques dont ils parlent; (4) le niveau des relations entre les sujets et le texte (ce qui est dit); et (5) le niveau des relations entre le texte et le réel.

Ensuite, déjà sur le plan concret et visible de la tessiture textuelle, ces représentations peuvent être vues en fonction de leur intégration dans le texte, soit (i) comme le résultat de leurs parcours dans le discours (et du parcours du texte en lui-même), comme dépositaires de leurs mémoires (en fait, l'interprétation d'une expression quelconque dans un texte semble indissociable de l'interprétation des autres *objets* en co-occurrence), soit (ii) en tant que "matières premières" servant à la construction d'autres représentations, nouvelles ou renouvelées. Selon Mondada (1994) (apud Marquesi, 2011), «na escrita de um texto, há um processo de ajustamento das palavras que não se faz diretamente em relação ao referente dentro do mundo, mas no quadro contextual, a fim de construir o objeto de discurso pelo curso do próprio processo de referenciação». Sur le plan micro de l'unité phrastique, la construction de ces représentations devient visible au niveau des interactions syntaxiques et/ou sémantiques qui sont établies au long du texte et à travers le texte.

Dans ce processus, à plusieurs coordonnées, la relation entre les réalités extralinguistiques et la langue qui est censée en faire des représentations ne peut être vue simplement comme une relation directe et stable entre *objets a priori* et *entités cognitives abstraites* (Mondada et Dubois, 1995). La relation entre le réel et la langue est plutôt une relation intrinsèquement médiatisée et dynamique. Selon Mondada et Dubois (1995: 265), il faut reconnaître, ainsi, «une pluralité d'acteurs situés qui discrétisent et donnent sens à la langue et au monde, en y constituant individuellement et socialement des entités». Dans ce sens, «[...] au lieu de présupposer une stabilité a priori des entités dans le monde et dans la langue, il est possible de reconsidérer la question en partant de l'instabilité constitutive des catégories à la fois cognitives et linguistiques, ainsi que de leurs processus de stabilisation.» (*Ibidem*)

Koch (2008) propose la (re)formulation du concept de (*processus de*) *référenciation*: «Parto do pressuposto de que a referenciação é uma atividade discursiva [...]» (*Idem* : 100), à travers laquelle les *objets de discours* sont construits et reconstruits : «[...] os chamados 'objetos-de-discurso' não preexistem 'naturalmente' à atividade cognitiva e interativa dos sujeitos falantes, mas devem ser concebidos como produtos — fundamentalmente culturais — desta atividade» (Apothéloz et Reicher-Béguelin, 1995, apud Koch, 2008: 101).

1.5. Les *habitudes alimentaires* dans le discours: de quoi (comment en) parlons-nous?

Revenons-en donc aux *habitudes alimentaires* et à sa place dans le discours, juste pour nous demander: *de quoi* parlons-nous exactement quand nous parlons d'*habitudes alimentaires*? Pour le découvrir, il faut savoir *comment* nous en parlons: d'abord, il faut en appréhender les statuts textuels (informatifs et argumentatifs) et syntaxiques (fonctions dans la phrase) typiquement attribués à cette expression au long du texte; ensuite, il faut identifier les réseaux de relations

sémantiques qui y sont construites. À propos de ce dernier aspect, Barthes (1961: 986) attire l'attention sur le fait que « [...] il y a aujourd'hui, du moins dans la France contemporaine, une expansion extraordinaire du champ associatif de la nourriture: la nourriture est incorporée à une liste toujours plus longue de situations particulières.»⁴

Au niveau de la progression du discours, de l'organisation de ses sujets et intentions communicatives, une distinction centrale doit être faite, ayant elle-même des répercussions sur l'organisation des éléments de la phrase même: les *habitudes alimentaires* peuvent être soit en position de thème (constituant pas seulement son “à-propos”, mais aussi – et surtout – son objet d'intervention) soit dans d'autres positions (pensons, au discours politique, aux arguments pour les prises de position, par exemple). La question est centrale quand nous parlons du discours politique: «Le repérage, la description ou l'établissement des thèmes (topics) des discours sont un objectif majeur pour les analystes qui étudient le langage politique. Debout dans la cité, le discours politique véhicule de manière explicite des messages, traite ou sous-entend des sujets, trahit des positions qu'il convient dès lors de révéler ou de déconstruire.» (Hamed et Mayaffre, 2015).

1.6. Les *habitudes alimentaires* dans le discours politique.

Au niveau des représentations conceptuelles, plusieurs chercheurs attirent l'attention sur la relation entre discours politique et métaphore et sur la genèse des pratiques politiques qui en découle: «Les métaphores ne sont pas uniquement des mots. Ce sont des concepts sur lesquels, en théorie, et souvent en pratique, on agit. En tant que telles, elles définissent de manière significative ce que l'on considère comme la “réalité”» (Chilton & Lakoff, 1995, apud Raehm 200-2003).

1. Les *habitudes alimentaires* dans le discours politique : données, méthode et résultats

Nous avons cherché, dans le *corpus* (CRPC)⁵ l'expression *hábitos alimentares* (“habitudes alimentaires”) et nous en avons uniquement extrait les occurrences dans des textes du débat parlementaire portugais contemporain. Nous avons analysé un total d'à peu près 50 séquences. Puis, nous avons classifié les occurrences selon les critères suivants:

⁴ Le texte continue: «Cette adaptation se fait en général au nom de l'hygiène et du mieux-vivre; mais en réalité, il faut le répéter, l'aliment a aussi à charge de signifier la situation où l'on en use: il a une valeur à la fois nutritive et protocolaire, et sa valeur protocolaire prend de plus en plus le pas sur sa valeur nutritive, dès que les besoins sont satisfaits, ce qui est le cas pour la France. On pourrait dire d'une autre manière que, dans la société française contemporaine, la nourriture tend sans cesse à se transformer en situation.» (Barthes 1961: 986)

⁵ Voir Bacelar do Nascimento, M. F. (2000).

1. La constitution interne du syntagme (syntagme simple ou avec complément ou adjectifs);
2. Le niveau phrastique de l'occurrence: niveau phrase et niveau subordonnée;
3. Le statut syntaxique de l'expression et le noyau de la relation (noyau verbal ou nominal);
4. La sémantique du noyau de la relation.

2.1. Structure interne du syntagme

En ce qui concerne la structure interne du syntagme, nous avons trouvé soit des occurrences du syntagme simple, soit des occurrences avec un complément, ceux-ci renvoyant (i) globalement à la communauté, tels que *hábitos alimentares dos portugueses*, *hábitos alimentares do povo / do nosso povo*, *hábitos alimentares da (nossa) população* ou - avec le possessif – *os nossos hábitos alimentares*, ou (ii) à certains groupes de la population ou à certaines régions, tels que *hábitos alimentares da população rural / citadina / da metrópole* / ‘de certaines couches sociales’.

Pour ce qui est des adjectifs faisant partie de ces syntagmes, en tant qu'expansions directes de ce noyau, nous n'avons trouvé que quelques exemples: *hábitos alimentares salutare*s, *maus hábitos alimentares*, *hábitos alimentares traditionais*, *hábitos alimentares corretos*.

La distribution par types de syntagme est la suivante:

<i>hábitos alimentares</i>	<i>hábitos alimentares (dos portugueses, da população, do povo, etc.)</i>	<i>hábitos alimentares (da população rural, citadina, ...)</i>
39%	35%	16%

2.2. Statut syntaxique du syntagme

En ce qui concerne le statut syntaxique/sémantique de ces expressions (niveau phrastique, fonction et noyau de la relation), nous avons distingué les positions suivantes:

- (i) Le syntagme est le noyau d'un argument de verbe de phrase principale – il en est soit le sujet, soit l'objet.
 - [A147886] Os **hábitos alimentares** dos portugueses [SUJ] estão a mudar à força e ao ritmo do aumento do custo de vida.
 - [A13258] Os programas deveriam respeitar, quanto possível, os **hábitos alimentares** [OBJ]

- (ii) Le syntagme est le noyau d'un argument (Sujet ou Objet) d'un verbe de la subordonnée (et nous avons distingué subordonnée de la principale et subordonnée de la subordonnée).

[A131829] [...] havia que manter o máximo de tradicionalismo possível para que os **hábitos alimentares** [SUJ] não fossem alterados e os produtos chegassem a baixo preço às grandes zonas industriais.

[A79401] A batata europeia é alimento que, talvez pela escassez de produção, ainda não entrou nos **hábitos alimentares** [OBJ] da população autóctone.

[A145096] De qualquer forma, devo dizer-lhe que, em termos de tempo, será mais económico transferir as zonas por excelência produtoras de leite do que alterar os **hábitos alimentares** dos Portugueses [OBJ].

- (iii) Nous avons considéré, ensuite, d'autres niveaux, notamment les cas où ces expressions ne sont pas le noyau de ces syntagmes-fontions, mais le complément du noyau de cet espace.

[A56296] Da generalização do consumo de pão de trigo, de qualquer dos tipos oficiais, tem resultado notória perturbação nos **hábitos alimentares** daquelas populações [...]

[A178191] Como calcula, a pobreza está ligada à doença e o Sr. Deputado referiu apenas incorreções nos **hábitos alimentares** pela via do excesso e não pela via da escassez.

[A36437] [...] para além de resultar alteração nos **hábitos alimentares** da nossa população rural [...], isso implicará um aumento de prejuízo para o Fundo de Abastecimento [...]

[A44378] E se o leite nos aparece assim como alimento de alto valor energético [...], não valerá a pena investir para a correção dos nossos **hábitos alimentares**, a favor de uma mais sã alimentação?

[A111711] As espécies pelágicas e os tunídeos são matéria-prima importantíssima para a indústria das conservas e do frio e poderão vir a ter uma real importância para a dieta alimentar dos Portugueses desde que a sua captura seja acompanhada por uma campanha visando a alteração substancial de **hábitos alimentares**.

Nous avons également trouvé des cas où cette expression fait partie d'un espace syntaxique adverbiale ou appositif.

Les chiffres:

Fonction→	SUJET		OBJET		Adverbiale appositive		Autres (énumérations)	Autres
	Noyau	Compl. du nom	Noyau	Compl. du nom	Noyau	Compl. du nom		
Phrase	2	1	3	7	0	1		14 (27%)
Subordonnée de la principale	5	1	12	3	4	1		26 (51%)
Subordonnée de la subordonnée	2	0	2	3				7
							4	4
	9	2	17 (33,3%)	13 (25,4)	4	2	4	51

Nous n'avons obtenu que 27% d'occurrences au niveau supérieure de la phrase, dont seulement 6% pour l'espace Sujet, 4% pour les cas de noyau du *sujet* (où nous n'avons trouvé que 2 cas). C'est surtout au niveau de la subordonnée que nous trouvons la plupart des occurrences (avec 65%), dont 51% pour la subordonnée de la principale.

Par ailleurs, l'expression *hábitos alimentares* est typiquement *complément* que ce soit au niveau de la phrase principale ou de la subordonnée, où, au total, elle apparaît dans près de 60% des cas. Et dans plus de 60%, si nous ajoutons à ces résultats le fait que, en tant que *complément du nom*, l'expression dépend typiquement de noms déverbaux (tels que *correção, melhoria, transformação*, etc.).

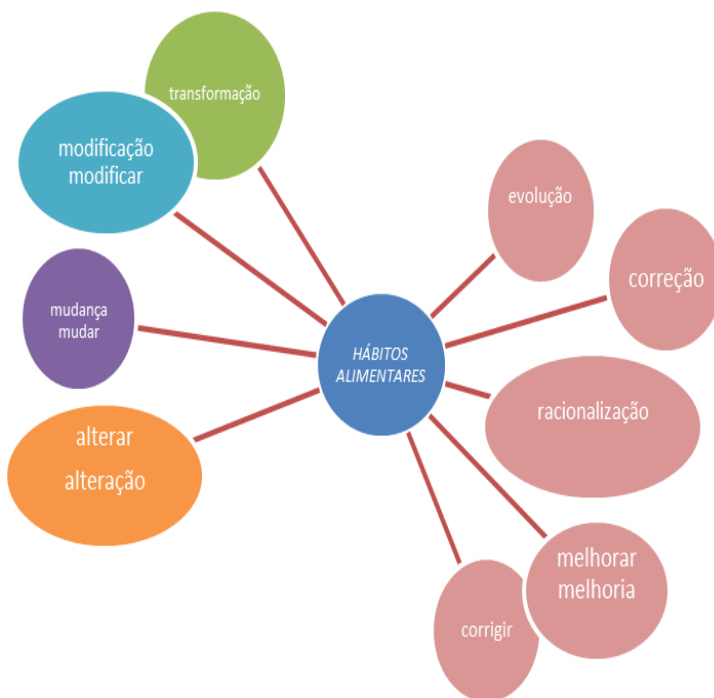
2.3. Sémantique du noyau de relation

Pour ce qui est de la sémantique des noyaux de relations (noyau verbal ou noyau nominal), nous avons identifié surtout des mots renvoyant aux idées de 'changement' et d'amélioration': (1) *mudar, mudança, modificar, alterar, alteração, transformação*; (2) *melhorar, melhoria, corrigir, correção, evolução, racionalizar*.

[A39991] [...] haverá, inclusivamente, talvez, necessidade de **alteração** de **hábitos alimentares** tradicionais de parte da população.

[A151606] [...] Contribui para a melhoria, correção ou **transformação** de **hábitos alimentares** [...]

A10985 Mas também não há dúvida de que certos **hábitos alimentares** poderiam ser **corrigidos** com intensa campanha educativa a desenvolver entre as populações.



Conclusions

Dans notre étude, nous avons analysé un total d'à peu près 50 occurrences de l'expression *hábitos alimentares* ("habitudes alimentaires") dans le discours politique contemporain. Notre but: cerner le statut discursif (communicatif et pragmatique) typique de cet *objet*, en identifiant les contextes (syntaxiques et sémantiques) où ses occurrences ont place.

Les résultats sont encore provisoires, mais nous nous proposons dès lors d'établir quelques relations possibles entre forme (dans le discours) et fonction (communicative, pragmatique):

0. D'abord, la relation entre, d'une part, le statut typiquement subordonné de la structure phrastique et, d'autre part, le statut typiquement moins central de ce thème au sein du parcours argumentatif du discours politique.
1. Ensuite, la relation entre, d'une part, le statut syntaxique et sémantique typique d'objet et objet de «changement» et d'«amélioration» et, d'autre part, le statut d'objet d'action.

Bibliographie

- Apothéloz, D., Reichler-Béguelin, M. J. (1995), “Construction de la référence et stratégies de désignation.”, in Berrendonner, A., Reichler-Béguelin, M. J. (eds.), *Du syntagme nominal aux objets de discours. SN complexes, nominalizations, anaphores*. Institute de Linguistique de Neuchâtel, Neuchâtel, 227-271.
- Bacelar do Nascimento, M. F. (2000), “Corpus de Référence du Portugais Contemporain”, in Bilger, M. (ed.), *Corpus, méthodologie et applications linguistiques*. H. Champion et Presses Universitaires de Perpignan, Paris, 25-30.
- Barthes, R., (1961), “Pour une psycho-sociologie de l'alimentation contemporaine.”, in *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 16e année, 5, 977-986. URL: http://www.persee.fr/doc/ahess_0395-2649_1961_num_16_5_420772.
- Bittman, M. (2015), *Union of Concerned Scientists*, blog *The Equation*, octobre 2015. URL: <http://blog.ucsusa.org/mark-bittman/why-arent-presidential-candidates-talking-about-food-and-agriculture-928>.
- Chilton, P., Lakoff, G. (1995), “Foreign Policy by Metaphor.”, in Schaeffener, C., Wenden, A. (dir.), *Language and Peace*, Dartmouth, Aldershot, 37-59.
- Fischler, C. (1988), "Food, Self and Identity.", in *Social Science Information*, 27, 275-293. URL : https://www.researchgate.net/publication/232475763_Food_Self_and_Identity; DOI : 10.1177/053901888027002005.
- Hamed, M. B., Mayaffre, D. (2015), “Les thèmes du discours. Du concept à la méthode.”, in *Mots. Les langages du politique*, 2/2015 (n° 108), p. 5-13. URL : www.cairn.info/revue-mots-2015-2-page-5.htm.
- Koch, I. G. V., (2001), “A referenciação como atividade cognitivo-discursiva e interacional.” *Cad.Est.Ling.* 41, Campinas, 75-89.
- Koch, I. G. V., (2008), “Como se constroem e reconstroem os objetos de discurso.”, in *Revista Investigações: Linguística e Teoria Literária*, vol. 21, n. 2, 99-114.
- Marcuschi, L. A., (2001), “Anáfora indireta: o barco textual e suas âncoras.”, in *Revista Letras*, 56, Curitiba, 217-258.
- Marquesi, S. C. (2007), “Referenciação e intencionalidade: considerações sobre escrita e leitura.”, in Carmelino, A. C., Pernambuco, J., Ferreira, L. A. (org.), *Nos caminhos do texto: atos de leitura*. Franca, SP: UNIFRAN, p. 215-233.
- Mauss, M. (1980), “Les techniques du corps.”, in *Sociologie et Anthropologie*. PUF, Paris.
- Mondada, L. (1994), *Verbalisation de l'espace et fabrication du savoir: Approche linguistique de la construction des objets de discours*, Université de Lausanne, Lausanne.

- Mondada, L., Dubois, D. (1995), “Construction des objets de discours et catégorisation: une approche des processus de référénciation”, in *Tranel (Travaux Neuchâtelois de Linguistique)*, 23, 273-302.
- Muchnik, J. (2013), “Nourrir... le corps humain et le corps social.”, in Hubert, B. et Clément, O. (eds.), *Le monde peu-il nourrir tout le monde? Sécuriser l'alimentation de la planète*. IRD Éditions, 25-42. URL: <http://books.openedition.org/irdeditions/432>
- Raehm, E. (2006), “Analyse métaphorique du discours parlementaire britannique sur Gibraltar : personnification, infantilisation et colonialisme.”, in *Cahier du CIEL*, 2000-2003, Paris, Centre Interlangue d'Études en Lexicologie, 171-184.
- Raposo, E. B. P. et alii (eds), (2013), *Gramática do português*, vols. I & II., Fundação Calouste Gulbenkian, Lisboa.
- Rasse, P., Debos, F. (2006), “L'alimentation, fait total de la société de communication planétaire.”, in *Communication* [en ligne], vol. 25/1. [mis en ligne le 06 mai 2010, consulté le 29 juin 2016. URL : <http://communication.revues.org/1413> ; DOI : 10.4000/communication.1413]